

Bulletin du FMI

Rapport sur la stabilité financière dans le monde

Quel compromis entre croissance et sécurité du secteur financier?

Bulletin du FMI en ligne
25 septembre 2012



Les banques et autres établissements financiers adaptent leurs modes de fonctionnement à la nouvelle donne (photo, Tetra Images/Corbis)

- Un premier aperçu de l'influence des structures financières sur la croissance et la stabilité économiques
- Aucun modèle de structure financière ne répond à toutes les situations
- Des banques bien gérées, régulées et supervisées, dotées d'amortisseurs financiers robustes donnent les meilleurs résultats

Les décideurs se fixant pour objectif de mettre en place des systèmes financiers plus sûrs, le Fonds monétaire international (FMI) examine, dans une nouvelle étude, la mesure dans laquelle des structures financières renforcées favorisent aussi de bons résultats économiques.

Face à la crise financière mondiale, les décideurs – partout dans le monde – ont pris des mesures pour la juguler, entraînant des modifications de la structure de leur système financier. Pour leur part, les banques et autres établissements financiers adaptent leur mode de fonctionnement à la nouvelle donne.

La nouvelle étude du FMI pose la question de savoir si de tels changements vont de pair avec la stabilité financière et la croissance. Les résultats préliminaires ont quelque peu mis en lumière l'impact de la crise mondiale et d'autres facteurs sur le lien qui existe entre la structure financière dont un pays se dote et ses résultats économiques.

Variété des modèles

L'analyse exposée dans un chapitre du *Rapport du FMI sur la stabilité financière dans le monde* indique qu'aucun modèle de structure financière ne donne les meilleurs résultats en toutes circonstances. Ce qui vaut pour la Chine ne s'applique pas forcément à l'Allemagne et ce qui est bon pour le Japon ne l'est pas nécessairement pour les États-Unis.

«Notre analyse renforce les leçons tirées de la crise : une réglementation et une supervision rigoureuses doivent figurer au premier plan des efforts de réformes» a déclaré Laura Kodres, qui dirige l'analyse de la stabilité financière au sein du Département des marchés monétaires et de capitaux du FMI, à la conférence de presse tenue à l'occasion de la parution du rapport.

C'est ce que montrent les conclusions préliminaires qui ont porté sur les données recueillies sur 58 pays entre 1998 et 2010.

Les chercheurs du FMI ont centré leur travail sur des caractéristiques structurelles des systèmes financiers comme l'ampleur des amortisseurs financiers, la dépendance à l'égard de modes d'intermédiation non traditionnels des banques et le recours à d'autres institutions financières à cette fin, ainsi que les liens qui unissent les banques au plan national et international.

Le mieux est l'ennemi du bien

Il ressort de cette étude que plus les ratios fonds propres/actifs des banques sont élevés, meilleurs sont les résultats de l'économie. Plusieurs pays émergents avaient mis en place ce type d'amortisseurs de bonne taille avant la crise, ce qui a permis à leurs systèmes bancaires de beaucoup mieux résister à la tourmente financière que bon nombre de leurs homologues des pays avancés.

Mais au-delà d'un certain seuil, une large accumulation de capital peut en fait commencer à peser sur la croissance.

«Un système trop sûr réduit le volant de fonds disponibles pour les prêts et freine la croissance», d'après Laura Kodres.

De même, les liaisons internationales établies à travers des banques étrangères sont bénéfiques dans la plupart des cas, mais peuvent être source d'instabilité, en période de crise. Les relations financières entre les banques de différents pays peuvent provoquer la transmission rapide d'un problème qui se pose aux États-Unis au reste du monde. Loin de constituer un outil de répartition des risques, ces relations deviennent un vecteur de contagion.

Le FMI apporte, par cette étude, de nouvelles informations sur les mesures et la réglementation adoptées pour rendre le système financier plus sûr et éviter la répétition de la crise qui s'est répandue à travers le monde après l'effondrement de la banque d'affaires Lehman Brothers à l'automne 2008.

Ni trop, ni trop peu – juste ce qu'il faut

Le FMI considère que l'adaptation aux conditions changeantes exige le renforcement de la réglementation et une supervision plus pénétrante.

Les suggestions du FMI en matière de réforme réglementaire et de politiques financières pour aboutir à de meilleurs résultats économiques sont entre autres les suivantes :

- Montants et qualité adéquats de capitaux et niveaux d'actifs liquides suffisants mais pas trop élevés, au risque d'inhiber la fonction de prêt des banques au service de la croissance économique
- Gestion et supervision effective des banques étrangères afin de soutenir une activité financière internationale saine
- Des cadres robustes de gestion des défaillances des banques qui prêtent à l'étranger afin de réduire la volatilité des flux financiers internationaux

Dans une étude connexe rendue publique le même jour, le FMI indique que si des progrès sont constatés, des éléments importants du calendrier de réforme restent à mettre en place pour rendre le système financier mondial plus sûr.